



Laure PITROIS, responsable marketing et commercial chez Semences de Provence⁽¹⁾ :

« Résistants aux stress climatiques, peu exigeants en intrants, les sorghos multi-coupes produisent en été un complément de fourrage de qualité »

XXLait : Pour quelles raisons, les surfaces de sorghos fourragers ont-elles augmenté de 25% en France cette année ?

Laure Pitrois (LP) : Les sorghos sont bien adaptés aux étés caniculaires et secs car ils peuvent continuer de pousser par des températures de plus de 30°C et leur système racinaire dense leur permet de puiser l'eau jusqu'à 1,50 m de profondeur. En cas de sécheresse estivale très sévère, ils pourront rester en stand-by sans dessécher et repartir dès les premières pluies d'orage.

XXLait : Nous parlons des sorghos fourragers, ce qui veut dire qu'il en existe plusieurs sortes...

LP : Effectivement, il existe les sorghos fourragers multi-coupes et les mono-coupes. Les multi-coupes ont un cycle végétatif court : semés à la mi-mai, ils peuvent être exploités 40 à 50 jours plus tard, dès la mi-juillet, puis tous les 20 à 30 jours jusqu'aux premiers froids. Ils se pâturent et se récoltent en affouragement en vert, en enrubannage et même en ensilage. Les sorghos fourragers mono-coupes ont un cycle végétatif plus long, de 100 à 150 jours, et sont récoltés en une seule fois en ensilage.

XXLait : Dans quelles régions, est-il possible de semer des multi-coupes en France ?

LP : A l'exception des zones à plus de 750 mètres d'altitude, ils peuvent-être semés dans toutes les zones d'élevage laitiers françaises, y compris dans le nord. C'est une plante tropicale qui a besoin d'une température du sol d'au moins 12°C pour lever et qui craint les gelées tardives. C'est pourquoi, je recommande de les semer à partir de la mi-mai et, idéalement, avant la mi-juin pour éviter les risques de sécheresse prolongé au semi. Lorsque les conditions hydriques le permettent, il est possible de les semer jusqu'à la mi-juillet. C'est un fourrage qui s'intègre bien dans une rotation entre deux méteils ou entre deux prairies pâturées à renouveler.

XXLait : Comment conduit-on le pâturage des multi-coupes ?

LP : Leur pâturage est possible à partir de 50 à 60 cm de hauteur et jusqu'à 1,2 mètre. Ils se pâturent au fil avant. Il est recommandé de travailler, également, avec un fil arrière pour privilégier la repousse

suivante. La valeur alimentaire diminue avec la sortie des panicules comme pour les graminées sauf pour les sorghos PPS qui ne produisent pas de panicule et sont donc plus souples d'exploitation. C'est fondamental de ne pas les faire pâturer en-dessous de 50 centimètres, que ce soit pour la première exploitation ou les suivantes. En effet, les sorghos multi-coupes contiennent un précurseur de l'acide cyanhydrique qu'il faut diluer par la masse végétale pour descendre sous la dose toxique. En début de matinée, la concentration en cette molécule est plus faible qu'en milieu de journée. Etant détruite par les UV et la chaleur, la molécule n'est plus du tout présente dans les ensilages ou les enrubannages.

XXLait : Quelle valeur alimentaire peut-on espérer ?

LP : Comme pour les graminées,

elle dépend principalement du stade de récolte. Certains caractères génétiques portés ou non par la variété vont également jouer. Les gènes BMR qui se reconnaissent à la nervure centrale marron diminuent la teneur en lignine et peuvent favoriser une meilleure digestibilité et donc une valeur UF élevée. Dans notre gamme, HERMES est un sorgho multi-coupes BMR avec 15 à 20% de lignine en moins. Ce qui lui confère une digestibilité supérieure à 65% et une valeur énergétique supérieure à 1 UFL. La variété TRUDAN HEADLESS porte le caractère PPS (ndlr pour : Photo-Période Sensible) qui signifie qu'il n'y a pas d'induction de l'épiaison quand la durée du jour est supérieure à celle de la nuit, ce qui est le cas en France en période de pousse du sorgho. Cette variété ne produit donc pas de panicule au champ ce qui préserve sa valeur alimentaire plus longtemps.

XXLait : Comment réussir son implantation ?

LP : Le semis est réalisé au semoir à céréales à la dose de 25 kg par hectare après une pluie, si possible, et lorsque le sol est réchauffé à plus de 12°C. Les petites graines exigent une préparation fine du sol et un roulage après le semis pour favoriser un bon contact sol-graine. Concernant la fertilisation, un apport de 30 à 40 u N/ha au semis favorise le démarrage de la culture et la même dose sera apportée après chaque coupe. Les reliquats de P et K suffisent souvent à couvrir les besoins. Le fort pouvoir couvrant du sorgho multi-coupes fait qu'il y a peu de souci de mauvaises herbes quand il est bien implanté. Si la culture est sale au démarrage, une fauche très précoce permettra de maîtriser les mauvaises herbes.

(1) Semences de Provence est le leader en France des semences de Sorgho avec 55% de part de marché.

GAEC le Mas d'Illins, Luzinay (38) :

« En été, les sorghos multi-coupes pâturés limitent la consommation des stocks »



Jérôme Laval en Gaec avec sa femme produit 700 000 litres de lait biologique avec 100 vaches en Isère (38) sous un climat caractérisé par des déficits hydriques marqués de juin à septembre. « Chaque année, nous semons autour de 10 ha de sorgho multi-coupes pour le pâturage d'été ». Ils sont semés fin mai-début juin derrière des prairies

temporaires pâturées à renouveler. Le pâturage est pratiqué de nuit à cause de la chaleur, au fil avant, dès que les 50 cm de hauteur sont atteints. « Le sorgho multi-coupes est très appétent et les vaches en sont gourmandes jusqu'à ce qu'il monte à graine. A ce moment-là, la valeur alimentaire décline vite comme pour les graminées ». Quand il de-

vient trop haut pour être pâturé sans perte, l'éleveur a recours à l'affouragement en vert. « Idéalement, il faudrait décaler les dates de semis des différentes parcelles pour toujours pâturer au meilleur stade. C'est difficile, sans compter que l'on peut se retrouver avec un redémarrage de toutes les parcelles en même temps sous l'effet de la pluie après une longue période de temps sec ». Les rendements sont variables et très dépendants des précipitations. En 2019, les 9 ha de sorgho ont constitué un tiers de la ration fourragère de juillet, près de la moitié en août et autour de 20% en septembre. « Le sorgho produit dans des conditions où aucune graminée ne pousse ». Le coût d'implantation est estimé à 59€/T de MS⁽²⁾. « C'est moins onéreux que de consommer les stocks ou d'acheter des aliments » se satisfait Jérôme Laval.

(2) Coût calculé en 2018 avec un coût d'implantation de 320€ HT/ha (hors temps de travail et de fermage) pour un rendement estimé de 6 T MS/ha sans fumure et dans des conditions très sèches.